Perspective

Actualité en histoire de l'art

1 | 2008

Antiquité/Moyen Âge

Ouvrages reçus

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/3543>

DOI : [10.4000/perspective.3543](https://doi.org/10.4000/perspective.3543)

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Édition imprimée

Date de publication : 31 mars 2008

Pagination : 158

ISSN : 1777-7852

Référence électronique

« Ouvrages reçus », *Perspective* [En ligne], 1 | 2008, mis en ligne le 25 septembre 2013, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/3543> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.3543>

OUVRAGES REÇUS

– Enrico CASTELNUOVO, Alessio MONCIATTI éd., *Medioevo, Medioevi: un secolo di esposizioni d'arte medievale*, (colloque, Pise, 2004), Pise, Edizioni della Scuola Normale Superiore, 2008.

Ce recueil d'interventions lors d'un séminaire et d'une journée d'études à la Scuola Normale superiore di Pisa est justement publié comme un hommage à Francis Haskell, qui a su lancer tant de nouvelles pistes de recherches pour comprendre la discipline histoire de l'art. Les différentes contributions rassemblées couvrent un domaine relativement spécialisé, mais très divers dans ses manifestations, du bourg médiéval reconstitué à l'exposition de Turin en 1884 à l'exposition *The Year 1200* organisée à New York en 1970 qui inspira à Louis Grodecki ses réflexions sur le style 1200 parues dans *l'Encyclopaedia Universalis* ; des expositions nationales sur les primitifs dans les années 1902-1904 aux mises en expositions de la renaissance carolingienne (*Karl der Grosse*, Aix-la-Chapelle, 1965) ou des *Fastes du Gothique* (Paris, 1981). Histoire de l'art, histoire de la muséographie, situation de réseau, contextes politiques, intellectuels et culturels se croisent et se recroisent pour mieux comprendre comment nous faisons de l'histoire de l'art et nous pouvons faire passer à un public plus large la recherche et ses découvertes. Certains textes sont des apostilles à d'autres enquêtes, plus longues, sur ce passionnant sujet, mais la dimension d'histoire comparée offerte par ce volume est fondamentale [O. Bonfait].

– Patrick DONABÉDIAN, *L'âge d'or de l'architecture arménienne*, Marseille, éd. Parenthèses, 2008.

Centré autour de l'âge d'or du VII^e siècle, mais remontant jusqu'à l'héritage des premiers siècles chrétiens, cette synthèse sur l'architecture arménienne aborde aussi bien l'architecture civile que l'architecture religieuse. Réparti chronologiquement en trois grands chapitres, le discours s'articule autour des plans et des fonctions des édifices pour constituer des typologies. Il est servi par une remarquable iconographie et une abondance de plans et de relevés, mais rendu malheureusement moins lisible par un graphisme inutilement compliqué [O. Bonfait].

– Sherry C.M. LINDQUIST, *Agency, Visuality and Society at the Chartreuse de Champmol*, Ashgate, Aldershot, 2008.

Selon les méthodes actuelles de l'histoire de l'art anglo-saxonne (voir les titres des chapitres 2, « Agency » et 3, « Visuality »), Sherry C.M. Lindquist, en s'appuyant minutieusement sur les sources, cherche à saisir la signification pour les chartreux du prestigieux ensemble d'œuvres d'art, tant en peintures qu'en sculptures, rassemblées par les ducs de Bourgogne à Champmol, et à comprendre l'efficacité

de cet ensemble dans le discours politique, sur les mentalités, ainsi que la façon dont il a pu servir de modèle pour la piété et structurer la représentation du social [O. Bonfait].

– Hélène NOIZET, *La fabrique de la ville : espaces et sociétés à Tours (IX^e-XIII^e siècle)*, Paris, Presses de la Sorbonne, 2007.

Essai d'une analyse socio-spatiale appliquée au passé, cet ouvrage étudie les pratiques des acteurs de la ville pour les mettre en relation avec les caractéristiques de l'espace urbain, du parcellaire à l'information géographique. Ce croisement de représentations, temporalités sociales et urbaines permet une approche historique de la morphogenèse de la ville, servie par de nombreuses cartes et ici mise en œuvre pour une période moins souvent abordée, entre le IX^e et le XIII^e siècle. Le discours est en effet ordonné selon un plan chronologique (les fondements carolingiens, l'essor des faubourgs aux X^e-XI^e siècles, le rôle de la bourgeoisie au XII^e siècle, la stabilisation du XIII^e siècle) [O. Bonfait].

Roland Recht éd., *Le grand atelier. Chemins de l'art en Europe V^e-XVIII^e siècle*, (cat. expo., Bruxelles, Palais des beaux-arts, 5 octobre 2007 - 20 janvier 2008), Bruxelles, Europalia, 2007.

Peut-être un tout petit peu trop luxueux (ou beau livre) dans sa mise en page, l'ouvrage peine quelque peu à rendre l'intelligence du propos et de sa mise en œuvre lors de l'exposition Europalia de Bruxelles, mais sans doute saura-t-il ainsi initier un plus large public à cette histoire européenne de l'art, fondée sur les migrations et les réceptions des œuvres (« L'Empire carolingien et son héritage »), les voyages des hommes, les diffusions des techniques (« les ateliers d'orfèvres », « circulation du dessin dans l'espace européen ») et des types (les retables brabançons), les cheminements des idées (« l'image de la Vierge et l'idéal courtois »). Mais l'ouvrage permet aussi aux auteurs de développer cette histoire originale, qui s'appuie à la fois sur les hommes, les œuvres et la géographie : leurs vastes connaissances donnent ainsi une résonance particulièrement forte à cette nouvelle lecture de l'histoire de l'art en Occident qui est proposée. Les quatorze essais sont suivis de la partie catalogue, avec une courte notice sur chaque œuvre [O. Bonfait].